

Low - Galloway - Spicer

par

Mireille Boucher  
Paule Laroche



## **LAROCHE - GALLOWAY - LOW** **Mireille Boucher et Paule Laroche**

Au début de 2003, j'ai commencé à faire la généalogie des mes quatre grands-parents, éclairée par les conseils de Mme Hélène Leboeuf et de Mme Louise St-Pierre, toutes deux bénévoles à la Société de Généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs. J'ai débuté par mes quatre lignées directes. Avec BMS 2000, les répertoires, PRDH, le dictionnaire Tanguay et les fiches de Loisel, j'ai pu remonter jusqu'à mes ancêtres, à peu près tous venus de France.

Cependant, c'est la lignée de mon grand-père Edmond LaRoche, professeur, qui m'a causé le plus de difficulté. J'avais découvert que le grand-père d'Edmond, François LaRoche, s'était marié avec Margaret Galloway, à l'Église protestante Wesleyan Methodist Church de Québec, en 1850. Mais comme je n'avais pas le nom des parents de François LaRoche ni celui des parents de Margaret Galloway, je ne savais plus dans quelle direction m'orienter.

C'est encore grâce aux conseils glanés à la Société de généalogie que j'ai pu sortir de l'impasse. J'ai épluché tous les registres de la paroisse Notre-Dame-de-Québec dans le fichier Loisel (baptêmes de la paroisse N. D. de Québec), pour retracer tous les enfants nés LAROCHE. Je n'y ai trouvé qu'un seul François, né de Marc LaRoche et Charlotte Drolet. J'ai par la suite réussi à confirmer que Marc LaRoche était bien le père de François, époux de Margaret Galloway.

Tout en poursuivant mes recherches, j'ai décidé de publier mes quatre lignées sur le site Internet Rootsweb. Ce faisant, une question continuait de me préoccuper : **qui était donc cette Margaret Galloway qu'épousait François LaRoche dans une église protestante en 1850 ? Une Irlandaise ? Une Écossaise ?** À la Société, j'ai fini par trouver la date du décès de Margaret dans le fichier Loisel (protestants région de Québec) qui a eu lieu le 11 juillet 1864 à Québec, St-Matthews' Church, mais sans plus. Le mystère restait presque entier...

### **COURRIEL**

Puis un beau matin, j'ai reçu un courriel d'une cousine inconnue, Paule LaRoche, petite-fille de Henri LaRoche, le frère de mon grand-père Edmond. Elle avait vu la lignée LaRoche que j'avais publiée sur Rootsweb. Paule, qui habite Gatineau, en Outaouais, était aussi intéressée que moi à savoir qui était cette Margaret Galloway. Dans sa famille, la « légende » voulait que du sang écossais coule dans nos veines... quand ce n'était pas du sang irlandais !

Paule a donc écrit à l'Association des familles Laroche et Rochette inc. afin de confirmer la lignée directe de nos ancêtres et, qui sait, retracer l'ancêtre irlandaise ou écossaise... Mes trouvailles la confondaient car elle et les siens ont toujours cru descendre de Michel Rognon dit LaRoche, de St-Germain-l'Auxerrois, une paroisse de Paris, alors que mes recherches à moi concouraient vers l'ancêtre Innocent LaRoche, de St-Martin de Montmorency. Quelques semaines plus tard, M. Gilles LaRoche, président de l'Association des familles Laroche et Rochette venait confirmer à Paule que la lignée que j'avais tracée, soit celle d'Innocent, était bel et bien la nôtre et que j'avais fait du bon travail.

Une fois cette certitude établie, Paule et moi avons continué à correspondre par courriel. Lors d'un voyage qu'elle faisait à Québec à l'été 2004 aux Archives nationales et dans les cimetières, je l'ai invitée à s'arrêter chez moi, à Trois-Rivières, sur le chemin du retour, juste pour faire connaissance avec elle. Je ne savais pas que cette visite allait nous permettre d'ajouter quelques pièces manquantes au casse-tête de notre arbre généalogique et m'aider à résoudre le mystère Galloway...

Paule m'a raconté que tout au long de sa petite enfance, elle passait devant le cimetière protestant Mount Hermon, sur le Chemin St-Louis à Québec (Sillery) pour se rendre à l'école. Sa tante Françoise LaRoche -

filles d'Henri - lui avait souvent dit qu'une aïeule protestante reposait là. C'est tout ce qu'on savait d'elle. Une protestante dans la famille, imaginez donc un peu... qui l'eût cru ! On ne connaissait ni son nom, ni son origine.

À quelques reprises, Paule et sa tante Françoise avaient arpenté les allées du cimetière à la recherche d'une pierre tombale qui porterait l'inscription LaRoche... mais sans succès. Elles ne savaient pas qu'il aurait fallu chercher une Galloway ! Pour sa part, Gustave, le père de Paule, persistait à parler d'un ancêtre écossais, un certain Lowe. L-O-W-E. Avec un E, insistait-il chaque fois. Rien ne permettait de confirmer les dires, ni de l'un, ni de l'autre.

Mais en ce mois de juillet 2004, Paule arrivait au cimetière Mount Hermon en possession d'une information précieuse qui changeait complètement la donne : la pierre tombale qu'elle recherchait était celle de Margaret Galloway, la fameuse aïeule protestante. Brian Treggett, le gardien du cimetière qui était à son bureau ce jour-là, lui ouvrit cordialement la porte et trouva dans ses fichiers électroniques une certaine Margaret Galloway (avec un A, remarquez bien), dans le lot de Patrick Low (sans E) et de Charlotte Spicer.

Était-ce la même Margaret, NOTRE Margaret Galloway ? Le cœur battant, Paule suivit les instructions de M. Treggett vers le lot H248. L'émotion s'est emparée d'elle devant l'humble monument funéraire... Ses jambes ont flanché, elle s'est retrouvée agenouillée, les yeux pleins d'eau, devant ces noms que nous cherchions. Il y avait là Patrick Low. C'était probablement ce Low avec E - mais sans E désormais - dont lui avait souvent parlé son père. Il y avait aussi Margaret Galloway, notre Margaret « épouse de François LaRoche » gravé en toutes lettres dans la pierre blanche. Et Charlotte Spicer, épouse de Patrick Low. Charlotte Spicer ? Mais qui était donc cette femme par rapport à notre Margaret ? Ce soir-là, Paule est arrivée à Trois-Rivières ravie de ses trouvailles et aussi curieuse que moi devant le nouveau mystère à résoudre. Nous avons même sablé le champagne pour fêter l'événement ! À Margaret ! À Patrick ! Et à Charlotte !

J'avais donc deux nouvelles pistes, Low et Spicer, pour continuer mes recherches. Dans le fichier Loisel, j'ai trouvé le certificat de mariage d'une Charlotte Galloway à un Patrick Low. Les dates semblaient concorder... Charlotte Galloway, était-ce la Charlotte Spicer du monument funéraire que Paule avait repéré au cimetière Mount Hermon ? Charlotte était-elle la mère de Margaret ? La différence d'âge était si minime ! Ou était-ce sa sœur ? Quelle était la relation de Margaret à Patrick Low ? Nous élaborions toutes sortes d'hypothèses et nous nous faisons le roman de leur vie...

Paule allait, de retour chez elle, trouver réponse à nos questions en naviguant sur Internet dans les forums traitant de généalogie. Elle est entrée en communication avec Bonnie Gaylord, de Prescott en Ontario, et avec Polly Low, de Nouvelle-Zélande, deux passionnées qui cherchaient des informations sur les Galloway et les Low ayant habité au Québec dans les années 1800-1850. Ces deux femmes avaient effectué des recherches de leur côté et trouvé des informations qui se joutaient parfaitement aux nôtres. Nous avons échangé nos connaissances dans l'enthousiasme. Le ton de notre correspondance était extatique.

Les informations recueillies de part et d'autre m'ont permis d'orienter mes recherches dans la bonne région soit dans le canton de Wendover, maintenant St-Cyrille-de-Wendover, tout près d'ici. J'ai pu retracer la date de baptême de Margaret Galloway, soit le 26 septembre 1824, et celle de son frère Allen qui a été baptisé le 24 octobre 1826 à Wendover.

J'ai aussi appris que le père de Margaret s'appelait Benjamin Galloway jr, qu'il était né à Sorel (Fort William Henry) et qu'il y avait été baptisé le 11 décembre 1785. Les parents de Benjamin Galloway jr., tous deux du Maryland aux États-Unis, se nommaient respectivement Benjamin sr. et Martha. Benjamin Galloway sr était soldat au Fort William Henry, Seigneurie de Sorel, au moment de la naissance de son fils Benjamin jr.

Benjamin Galloway jr. et Charlotte Spicer (fille de Zepheniah Spicer et Lucy Johnson de Nouvelle-Angleterre ) se sont mariés le 2 février 1824. Il avait 38 ans, elle en avait 12 ou 13 à peine. D'après la date de décès inscrite sur la pierre tombale de Charlotte (18 avril 1859 à l'âge de 47 ans) elle serait née en 1811 ou 1812. D'après les recherches de Polly Low, leur fille Margaret (NOTRE Margaret) est née le 11 juin 1824. La jeune Charlotte était donc déjà enceinte quand elle s'est mariée.

Comme je l'ai mentionné plus haut, le deuxième enfant de Charlotte, Allen Benjamin, est né le 24 octobre 1826 mais son père Benjamin jr. était déjà mort à la naissance de ce fils. Le bébé, quant à lui, mourut à l'âge de 9 mois et 10 jours, le 14 juillet 1827. En un an, encore adolescente, Charlotte avait perdu son mari, Benjamin jr, et son bébé Benjamin Allen. Charlotte ne resta pas veuve longtemps puisqu'elle épousa Patrick Low en seconde noce le 28 novembre 1827. Il avait 25 ans, elle en avait 15 ou 16. Ils eurent six enfants et de nombreux descendants... qui se sont disséminés jusqu'en Nouvelle-Zélande !

Plus tard dans mes recherches, j'ai retrouvé le contrat de mariage de François LaRoche et de Margaret Galloway. Les témoins en étaient Charlotte Spicer (mère de Margaret Galloway) et Patrick Low (beau-père de Charlotte Galloway).

Le mystère des trois noms sur la pierre tombale était donc résolu. Celui des racines des LaRoche, probablement irlandaises par les Galloway et écossaises par les Spicer, aussi, enfin presque, donnant raison et à Gustave, le père de Paule, et à Françoise, sa tante ! Reste à remonter jusqu'en Nouvelle-Angleterre puis jusqu'au Royaume-Uni pour en savoir davantage sur les origines Galloway et Spicer...

Voici où nous en sommes rendus dans nos recherches, ma cousine Paule LaRoche et moi, si vous avez des informations à nous donner, n'hésitez pas.

**Paule LaRoche**

**Adresse de messagerie : [laroche2005@videotron.ca](mailto:laroche2005@videotron.ca)**

**Mireille Boucher**

**Adresse de messagerie : [mirobert@cgocable.ca](mailto:mirobert@cgocable.ca)**